

ville de
Saint-Étienne
L'expérience design

LES CONTES D'HOFFMANN

JACQUES OFFENBACH


OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

**SAISON
2017-2018**

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA

6^E SYMPHONIE DE BRUCKNER

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Ce programme est tout entier tendu vers la 6^e *Symphonie* de Bruckner. Coïncée entre les sublimes et presque mystiques 5^e et 7^e *Symphonies*, la sixième, qu'il intitula lui-même « la plus effrontée », n'est pas connue comme la plus grandiose de son auteur. Pourtant, lyrique sans pathos, spirituelle sans mysticisme, composée d'une seule traite, sans retouche, sans réécriture, fait rare chez Bruckner, dans une période joyeuse de sa vie, elle fait partie de ses œuvres les plus personnelles et les plus touchantes.

En préparation à ce sommet, l'*Ascension* est la deuxième œuvre d'Olivier Messiaen à entrer au répertoire de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire. Sous-titrée « Quatre méditations symphoniques », elle témoigne avec splendeur de la foi lumineuse de son auteur. Deuxième marche de cette ascension vers Bruckner, le *Concerto pour hautbois* de Richard Strauss, qui, sous une apparence intimiste et néoclassique, permet au compositeur, à la fin de sa vie, de revenir musicalement sur son œuvre au travers de mille réminiscences. Il est aussi l'occasion pour l'orchestre de mettre à l'honneur son hautbois solo, Sébastien Giebler, sous la direction du jeune chef Maxime Tortelier, invité pour la première fois à l'Opéra de Saint-Étienne.

DATE
MAR 21 NOV 20H

LIEU
**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

DURÉE
2H ENVIRON,
ENTRACTE COMPRIS.

SÉRIE / TARIF B
1 / 41 € 2 / 29.60 €
3 / 16.30 € ÉCO / 10 €

À NOS MÉCÈNES

MERCI



BANQUE POPULAIRE
AUVERGNE RHÔNE ALPES



Loire
LE DÉPARTEMENT

ET À NOTRE SOUTIEN

ABONNEZ-VOUS IL EST ENCORE TEMPS !

Cette nouvelle saison sera placée à la fois sous le signe du fantastique et de la création. La programmation lyrique, symphonique, chorégraphique variée de l'Opéra vous fera voyager dans un monde extraordinaire où le réel croisera le chemin du surnaturel... L'occasion de découvrir l'univers d'artistes tous plus talentueux les uns que les autres et de partager avec eux toute une palette d'émotions.

Abonnements sur place à la billetterie du Grand Théâtre Massenet, par téléphone au 04 77 47 83 40, de 12h à 19h ou encore en ligne sur www.opera.saint-etienne.fr

PENSEZ-Y HISTOIRE DE MAESTRO !

Envie d'en savoir plus sur l'oeuvre que vous allez voir ? Présentez-vous à l'Opéra une heure avant le concert de la *6^e Symphonie* de Bruckner, Maxime Tortelier, le chef d'orchestre, vous donnera des clefs de compréhension autour du programme musical choisi, le mardi 21 novembre à 19h.

En plus, c'est gratuit sur simple présentation du billet du jour !

CÔTÉ COULISSES

ANNULATION DU DISPOSITIF VIDÉO

Pour des raisons indépendantes de notre volonté, le dispositif vidéo ne pourra malheureusement pas être mis en place pour les deux premiers concerts symphoniques de la saison, à savoir pour la *5^e Symphonie* de Beethoven et pour la *6^e Symphonie* de Bruckner.

L'Opéra de Saint-Étienne vous remercie de votre compréhension et vous souhaite un excellent concert !

LES CONTES D'HOFFMANN

DATES
MAR 07 NOV 20H
VEN 10 NOV 20H
DIM 12 NOV 15H



DURÉE
3H25 ENVIRON,
ENTRACTES COMPRIS.
EN FRANÇAIS,
SURTITRÉ EN FRANÇAIS.

LIEU
**GRAND THÉÂTRE
MASSENET**

JACQUES OFFENBACH

Opéra fantastique en cinq actes

LIVRET DE

JULES BARBIER

D'APRÈS SA PIÈCE

HOMONYME CO-ÉCRITE

AVEC MICHEL CARRÉ

EN 1851 INSPIRÉE

DES TROIS CONTES

D'ERNST THEODOR

AMADEUS HOFFMANN

CRÉATION

LE 10 FÉVRIER 1881

À L'OPÉRA COMIQUE

DE PARIS

DIRECTION MUSICALE

DAVID REILAND

MISE EN SCÈNE

NICOLA BERLOFFA

DÉCORS

FABIO CHERSTICH

COSTUMES

VALERIA DONATA

BETTELLA

REPRIS PAR

ANDREA GRAZIA

LUMIÈRES

MARCO GIUSTI

ASSISTANT À LA

MISE EN SCÈNE

FEDERICO DES

DORIDES

CHEF DE CHOEUR

LAURENT TOUCHE

HOFFMANN

FLORIAN LACONI

OLYMPIA, ANTONIA,

GIULIETTA, STELLA

FABIENNE CONRAD

LINDORF, DAPERTUTTO,

COPPÉLIUS, D^R MIRACLE

LAURENT ALVARO

LA MUSE, NICKLAUSSE

LUCIE ROCHE

ANDRÈS, COCHENILLE,

FRANZ, PITICHINACCIO

CARL GHAZAROSSIAN

LA MÈRE, LA VOIX

DE LA TOMBE

ALINE MARTIN

CRESPÉL, MAÎTRE LUTHER

LUC BERTIN-HUGAULT

SPALANZANI, NATHANAËL

RAPHAËL BRÉMARD

HERMANN, PETER SCHLÉMIL

GILEN GOICOECHEA

LES ÉTUDIANTS

ADRIEN CIAMBARELLA,

NOË HERBET,

HUGO WILL-BOISSONNAT

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

**CHŒUR LYRIQUE
SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

COPRODUCTION

TEATRO MUNICIPALE

DI PIACENZA,

TEATRO COMUNALE

LUCIANO PAVAROTTI

DI MODENA,

TEATRO VALLI DI

REGGIO EMILIA

RÉGISSEUR DE PRODUCTION

TRISTAN GOUAILLIER

ÉDITIONS SCHOTT

MICHAËL KAYE,

JEAN-CHRISTOPHE KECK

Les Contes d'Hoffmann sont en pleine répétition à l'Opéra Comique lorsqu'Offenbach meurt d'une crise de goutte le 5 octobre 1880. Il laisse la partition chant et piano de son ultime opéra quasiment achevée (seul manque l'épilogue) mais toute l'orchestration reste à écrire, sans parler des préludes et autres musiques de transitions qu'Offenbach composait à la dernière minute. Le compositeur Ernest Guiraud se charge alors d'achever le reste de l'opéra et *Les Contes d'Hoffmann* sont finalement représentés pour la première fois le 10 février 1881.

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Si l'opéra remporte un franc succès – la presse prédit qu'il sera celui des « Mille et une représentations » - chacun est conscient que la pièce n'a pas l'unité dramatique et musicale qu'elle pourrait revêtir : l'acte de Giulietta a été quasiment supprimé et l'opéra comprend certaines longueurs. Depuis cette création, de nombreux musicologues ont étudié et retravaillé les manuscrits laissés par Offenbach afin de se rapprocher au plus près de l'œuvre telle que l'envisageait le compositeur et parvenir à l'opéra tel qu'on le représente aujourd'hui. L'inachèvement originel des *Contes d'Hoffmann* est paradoxalement une richesse car l'œuvre permet une grande fantaisie et une grande liberté d'interprétation aux chefs d'orchestre et metteurs en scène.

ARGUMENT

ACTE I : PROLOGUE

Une taverne à Nuremberg

Hoffmann est tombé amoureux de Stella, cantatrice, qui interprète dans un théâtre voisin le rôle de Donna Anna du *Don Giovanni* de Mozart. Le maléfique Lindorf décide de se substituer à Hoffmann afin de séduire la cantatrice et soudoie son valet. Dans la taverne de Maître Luther, Hoffmann s'enivre et conte aux étudiants le récit de ses trois amours malheureuses.

ACTE II : Olympia

Hoffmann est l'élève du physicien Spalanzani. Le savant organise une fête afin de présenter « sa fille » Olympia. Le redoutable marchand Coppélius vend à Hoffmann des lunettes magiques qui rendent la poupée réelle à ses yeux et, envoûté par le chant et la beauté de la jeune femme, celui-ci lui déclare sa flamme. Coppélius, qui a fourni les yeux de la poupée, accuse Spalanzani de l'avoir volé et pour se venger, il détruit Olympia. Hoffmann réalise alors que la femme aimée était en réalité un automate.

ACTE III : ANTONIA

À Munich, Hoffmann est tombé amoureux d'Antonia. Celle-ci souhaiterait suivre les traces de sa mère et devenir à son tour cantatrice. Mais elle est atteinte d'une mystérieuse maladie qui causera sa mort si elle chante. Le père d'Antonia : Crespel, refuse que sa fille voie Hoffmann car, en sa présence, elle ne peut s'empêcher de chanter. Le docteur Miracle se présente alors et prétend pouvoir guérir Antonia. Au lieu de la soigner, il la pousse à chanter en donnant vie au portrait de sa mère décédée. Très vite, Antonia défaille puis meurt.

ACTE IV : GIULIETTA

À Venise, Hoffmann fréquente Giulietta. À l'occasion d'une fête, Giulietta, Nicklausse et Hoffmann célèbrent les plaisirs de l'amour. L'arrivée de Schlémil, l'amant de Giulietta jaloux d'Hoffmann, obscurcit l'atmosphère. Un mystérieux mage, Dapertutto, apparaît alors et propose à Giulietta de voler le reflet d'Hoffmann, ce qu'elle a déjà fait avec Schlémil, en échange de quoi, elle obtiendra un diamant. Dans ce but, Giulietta tente d'amadouer Hoffmann, ce qui cause la jalousie de Schlémil. Les deux rivaux se battent en duel et Hoffmann tue Schlémil. Avant de fuir pour échapper à la justice, fou d'amour pour la courtisane, il lui offre son reflet mais celle-ci l'abandonne aussitôt.

ACTE V : ÉPILOGUE

Retour à la taverne

Hoffmann, à présent totalement ivre, achève le récit de ses amours. Olympia, Antonia et Giulietta ne sont en réalité qu'une seule et même femme : La Stella. Après avoir triomphé dans *Don Giovanni*, celle-ci pousse la porte de la taverne et trouve Hoffmann qui ne la reconnaît pas. Tandis qu'elle part au bras de Lindorf, Nicklausse se transforme en Muse et se présente à Hoffmann comme celle qui fera renaître son génie poétique.

LA GENÈSE D'UN OPÉRA FANTASTIQUE

L'histoire des *Contes d'Hoffmann* commence dans le Paris des années 1830 où les récits de l'écrivain allemand E.T.A. Hoffmann connaissent un véritable effet de mode. Publiés dans une édition intégrale et traduits par Loève-Weimars sous le titre de *Contes fantastiques*, ces récits, tout comme le personnage d'Hoffmann que l'on juge alcoolique et un peu fou, fascinent les lecteurs (jusqu'à éclipser le succès d'un certain Walter Scott), inspirent les écrivains (Honoré de Balzac, Théophile Gautier) et les compositeurs (Giacomo Meyerbeer, Hector Berlioz).

Ceci explique qu'en 1851 au Théâtre de l'Odéon, les auteurs Jules Barbier et Michel Carré décident d'adapter en un drame, différents récits d'Hoffmann. Le parti pris de la pièce est de placer le poète Hoffmann au centre de l'intrigue. Celle-ci repose sur les démêlés du personnage avec des femmes manipulatrices et des personnages diaboliques.

En 1873, Offenbach demande à Jules Barbier – Michel Carré étant mort l'année précédente – d'adapter le drame en un livret d'opéra. Offenbach, qui compose habituellement ses œuvres en quelques semaines, voire quelques jours pour certaines opérettes, commence alors un travail de longue haleine sur *Les Contes d'Hoffmann*. Le compositeur est d'abord passionné par son sujet et conscient que cet opéra peut représenter l'aboutissement de sa carrière. Mais les changements successifs du théâtre et des interprètes prévus pour la représentation, le lent travail de son librettiste, la création d'autres pièces, une tournée aux États-Unis et puis la maladie expliquent aussi cette longue durée de composition.

Que reste-t-il d'Hoffmann à travers l'opéra d'Offenbach ? Chaque acte est d'abord l'adaptation d'un récit d'Hoffmann. L'acte d'Olympia reprend « L'homme au sable » des *Contes nocturnes*. Le deuxième acte adapte « Le Conseiller Crespel » des *Frères de Saint-Sérapion*. Enfin, l'intrigue de Giulietta provient des *Aventures de la nuit de la Saint-Sylvestre*. D'autres références à Hoffmann sont présentes dans l'opéra. Le personnage de Kleinzach dans l'acte I est tiré de son roman du même nom traduit en français par *Le Petit Zachée*. L'opéra se déroule aussi durant une représentation du *Don Giovanni* de Mozart, opéra qui fascinait Hoffmann. Plus généralement, à travers cette œuvre, c'est tout l'univers du poète allemand qu'Offenbach célèbre : ses personnages grotesques et maléfiques, sa croyance en les forces obscures et surnaturelles et sa foi en la toute-puissance de l'art.

UNE MUSICALITÉ AUX MILLE FACETTES

Musicalement, l'opéra a tout pour plaire. Comme à son habitude, Offenbach privilégie pour *Les Contes d'Hoffmann* des formes simples et populaires, notamment des chansons à couplets. Cela ne l'empêche pas de composer de nombreux airs à succès. Ainsi, la charmante chanson « Les oiseaux dans les charmillés » interprétée par Olympia à l'acte I, truffée de vocalises virtuoses et suraiguës, est sûre de remporter l'adhésion du public. On trouve également des airs au lyrisme exacerbé dont les audaces harmoniques anticipent Massenet. L'air enflammé chanté par Hoffmann à l'acte I « Ah ! Vivre deux, n'avoir qu'une même espérance ! » et celui de l'acte III « Ô dieu de quelle ivresse ! » en sont de parfaites illustrations.

Pour cet opéra, Offenbach reprend quelques inspirations des *Fées du Rhin*, son opéra romantique en allemand (*Die Rheinnixen*) de 1864. Le thème chaloupé de la barcarolle de l'acte IV « Belle nuit, ô nuit d'amour » est directement issu de cet opéra où il représentait alors le chant des elfes. Les couplets bachiques entamés par Hoffmann, toujours à l'acte IV : « Amis l'amour tendre et rêveur, erreur ! » sont également des réminiscences de la « Chanson de Conrad » des *Fées du Rhin*.

Les ensembles, duos et particulièrement trios, composés pour *Les Contes d'Hoffmann* sont en tous points remarquables car Offenbach parvient à doser savamment l'intensité dramatique et sa progression (trio dit "des yeux" entre Coppélius, Hoffmann et Nicklausse à l'acte I, duo entre Giulietta et Hoffmann à l'acte III). Le trio de l'acte II entre Miracle, Antonia et le fantôme de la mère est une pièce maîtresse de l'ouvrage qui provoque l'apparition du fantastique. Afin de persuader Antonia de chanter, Miracle mène une parfaite rhétorique : propos mielleux pour sa part, recours aux interventions, lentes, graves et insistantes de la mère, dessins démoniaques au violon... Antonia finit par se joindre à eux en chantant de grandes phrases lyriques jusqu'à en mourir. Pour autant, Offenbach ne renie pas son goût pour les jeux de mots et autres pitièreries musicales qui abondent dans le prologue et dans l'acte I. Pour Franz, il compose dans l'acte II des couplets dans la pure tradition de l'opérette : « Jour et nuit je me mets en quatre ». Dramatiquement, cet air apporte un moment de légèreté à l'opéra et vient empêcher l'acte d'Antonia, le plus sombre, de succomber entièrement au tragique.

AMÉLIE BURNICHON

*Diplômée en
Musicologie et
auteure du mémoire
de recherche
intitulé « Les
Contes d'Hoffmann,
un opéra
romantique ? »*

BIOGRAPHIES

LES MAÎTRES D'ŒUVRE

DAVID REILAND

DIRECTION MUSICALE



David Reiland est nommé Directeur musical de l'Orchestre National de Lorraine à partir de la saison 2018/2019. Né en Belgique, le chef d'orchestre avait auparavant la direction artistique de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg ainsi que celle de l'Ensemble Contemporain "United Instruments of Lucilin". À Saint-Étienne, il entame sa troisième saison en tant que premier chef invité et conseiller artistique. Depuis 2006, il a dirigé des orchestres comme le Mozarteum Orchester, l'Orchestre de la Radio de Munich, le Stuttgarter Kammerorchester, l'Orchestre Symphonique de Bâle et, entre autres, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que l'Orchestre National de Lorraine. Il était le premier chef de nationalité belge à diriger l'Orchestre National de Belgique depuis 20 ans, en septembre 2014. Il y retourne depuis régulièrement, tout comme au Royal Philharmonique de Liège et à l'Opéra de Flandres. Très apprécié à Munich, David Reiland y dirigera la saison prochaine le *Requiem* de Mozart (Münchner Symphoniker) et un concert de gala pour clore la célèbre ARD-Wettbewerb à la tête de l'Orchestre de la Radio de Munich. En 2012, David Reiland a dirigé *Carmen* à l'Opéra de Massy, et en 2014 également au Théâtre du Bolchoï de Moscou. Il a conquis presse et public à Saint-Étienne, en 2015, avec

La Flûte enchantée et *La Clemenza di Tito*, ainsi qu'à Paris avec le premier opéra de Mozart, *Mitridate, re di Ponto*, ce qui lui a valu la reprise de *Così fan tutte* pour le Festival d'Aix-en-Provence, dont une tournée est prévue en Corée pendant l'été 2018. La saison prochaine, David Reiland retourne à l'Opéra de Leipzig pour reprendre le succès de la recréation du *Cinq-Mars*, dernier opéra de Gounod dont il dirigera l'opéra le plus illustre, *Faust*, à Saint-Étienne.

NICOLA BERLOFFA

MISE EN SCÈNE



Né à Cuneo en 1980, Nicola Berloff est aujourd'hui considéré par la critique comme l'un des metteurs en scène modernes les plus prometteurs. Il a été diplômé avec mention à l'Académie d'Art dramatique Paolo Grassi en 2005 pour sa thèse sur *Frühlingserwachen* de Franz Wedekind. Entre 2003 et 2011, il travaille sur de nombreux opéras en tant qu'assistant metteur en scène de Luca Ronconi, Ugo Tessitore, Cesare Lievi ou Daniele Abbado, Davide Livermore... En 2008, Berloff remporte le Premier Prix d'un concours international lancé par le Ministère de la Culture en collaboration avec le C.F.P.L. pour la mise en scène de l'opéra *Le Voyage à Reims* de Rossini, produit par seize théâtres français sur les saisons 2008-2009 et 2009-2010.

Par la suite, Nicola Berloff va mettre en scène *La Serva Padrona* pour le Teatro Regio de Turin, mais aussi *Un Giorno di Regno* de Verdi au Cantiere d'Arte sous la direction de Roland Böer, *Les Noces de Figaro* au Teatro Sociale de Côme, *Die Zauberflöte* et *Così fan tutte* à l'Opéra de Tenerife, *L'Italiana in Algeri* pour les Opéras de Marseille, Vichy, Avignon, Massy et Saint-Étienne, *Carmen* de Bizet et *Norma* de Bellini au Théâtre de Saint-Gall, *Die lustige Witwe* et *Les Contes d'Hoffmann* au Théâtre municipal de Plaisance et à l'Opéra de Toulon, *La Bohème* au Teatro delle Muse d'Ancône et *Un ballo in maschera* de Verdi à Pavie, Côme, Crémone, Brescia et Toulon. Il connaît récemment un franc succès auprès du public comme de la critique pour sa mise en scène de *Carmen* à Tenerife et à Rennes mais aussi de *Madame Butterfly* au Teatro Massimo de Palerme et de *La Wally* à Plaisance, Modène et à Reggio d'Émilie. Ses futurs projets incluent une nouvelle production de *Madama Butterfly* pour le Sferisterio de Macerata, *Die Zauberflöte* à Santa Cruz, *Lucia di Lammermoor* à Tenerife, Buenos Aires et Oviedo, *Don Carlo* au Théâtre de Saint-Gall et *Andrea Chénier* à Modena.

FABIO CHERSTICH

DÉCORS

Suite à ses études de mise en scène à l'Académie d'Art Dramatique Paolo Grassi de Milan, il devient, à partir de 2005, l'assistant à la mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti, avec qui il a réalisé 16 spectacles et opéras dont *Tosca*, *Witches of Venice* de Phillip Glass, *La Vita Bestia* de Filippo Timi... En 2011, il devient l'assistant à la mise en scène de ce dernier pour *Favola*, avec qui il reprend aussi *Witches*

of Venice à l'Opéra National des Pays-Bas ainsi qu'au Teatro Comunale Alighieri de Ravenne. À partir de 2011, il donne des cours à Milan sur l'Histoire de la mise en scène contemporaine à l'Académie d'Art Dramatique Paolo Grassi et sur l'esthétique du théâtre contemporain à l'Université de Milan. Il commence sa collaboration avec Nicola Berloff en 2012 en créant les décors et les lumières de *La Flûte enchantée* en 2012, puis, en 2013, ceux de *Così fan tutte* à l'Auditorium de Tenerife. Il fait partie de l'équipe artistique de Filippo Timi pour *Don Giovanni*, opéra pour lequel il est à la fois scénographe et co-metteur en scène. Il met aussi en scène l'opéra

multimédia *Conversazioni con Chomsky*

d'Emanuele Casale, ainsi que la pièce de théâtre *L'inquilino* de Fabio Banfo et *Grand-peur et misère du III^e Reich* de Brecht, tous deux produits par le

Teatro Franco Parenti de

Milan. En 2016-2017, il met en scène *Figaro* et *Don Giovanni* pour un projet de scène itinérante appelé « Operacamion ». Il réalise aussi les décors de *La Wally* de Catalani et *Madama Butterfly*, tous deux mis en scène par Nicola Berloff. En 2018, il crée les décors de *Die Zauberflöte*, à l'Auditorium de Tenerife.



VALERIA DONATA

BETTELLA

COSTUMES

Après des études de scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Venise, Valeria Donata Bettella suit une formation dans les costumes de scène à l'Académie des Arts et des Métiers du spectacle de La Scala. En 2008, elle commence sa

carrière de costumière en collaborant avec le metteur en scène Federico Grazzini pour *Expoi*, puis avec As. Li. Co. pour *Rigoletto* en 2009



et pour *Nabucco* en 2011, un projet éducatif inspiré de l'œuvre de Verdi. Elle continue sa collaboration avec Federico Grazzini en créant les costumes

de *Der fliegende*

Holländer de Wagner, de

Turandot de Puccini et d'*Il Barbiere di*

Siviglia de Rossini à Nice, de *Nabucco* au

Terme di Caracalla à Rome, du *Pagliacci*

de Leoncavallo et d'*Il Tabarro* de Puccini

pour l'Opéra National de Corée en 2017.

Elle collabore aussi avec Andrea Cigni

pour *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini,

avec Italo Nunziata pour *La Scuola de*

Gelosi de Salieri et avec Nicola Berloffo

pour qui elle signe les costumes des

Contes d'Hoffmann à L'Opéra de Toulon,

de *La Bohème* au Teatro delle Muse, d'*Un*

Ballo in maschera au Teatro Fraschini de

Pavie, de *Norma* au Théâtre de Saint-

Gall en Suisse, de *Madama Butterfly* au

Teatro Massimo de Palerme...

MARCO GIUSTI

LUMIÈRES

Après deux ans d'études d'histoire

contemporaine à Trieste,

Marco Giusti entre à

l'Académie d'Art

Dramatique Paolo

Grassi de Milan, dont il

sort en 2003 avec un

diplôme de metteur

en scène. Il travaille

comme assistant de

Gabriele Amadori et se

forme à la création lumière

au Festival Rossini et à la Biennale de

Venise. En 2006, il devient concepteur

lumière résident pour différents festivals

de musique, comme le No Borders

Music, le Folkest ou le Sexto'nplugged. Il

a collaboré avec les metteurs en scène

Romeo Castellucci, Giorgio Barberio

Corsetti, Juliette Deschamps, Nicola

Berloffo, Benedetto Sicca, Adriano Sinivia

sur des scènes prestigieuses comme le

Théâtre du Châtelet, l'Opéra Bastille, le

Festival d'Avignon, l'Opéra de Lausanne, le

Théâtre de Saint-Gall, le Théâtre National

de Strasbourg et lors de nombreux festivals

italiens.

LAURENT TOUCHE

CHEF DE CHŒUR

Formé aux conservatoires de Saint-

Étienne et de Lyon (C.N.R.

et C.N.S.M.), ainsi qu'à

Paris à l'UNESCO

dans le cadre de

cours de direction

d'orchestre,

Laurent Touche

exerce aujourd'hui

une triple activité

de chef de chœur,

chef d'orchestre et

pianiste. Son travail, notamment sur la

musique vocale française, l'a conduit

à être invité en France et à l'étranger

(Opéra de Shanghai, Opéra National du

Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...)

pour diriger, accompagner ou enseigner

dans le cadre de classes de maîtres.

Responsable musical du Chœur Lyrique

Saint-Étienne Loire, il concentre à

l'Opéra de Saint-Étienne une part

importante de ses activités musicales.

La voix accompagne son parcours

musical depuis l'enfance. Il explore

régulièrement de nouveaux domaines,

comme la chanson et le théâtre musical.



BIOGRAPHIES

LES SOLISTES

FLORIAN LACONI

HOFFMANN

TÉNOR

Florian Laconi est originaire de Metz où il étudie l'Art Dramatique et travaille le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean. Sa carrière de soliste débute avec le rôle-titre de *Faust* de Gounod. Par la suite, il interprète un large panel de rôles, entre autres issus du répertoire belcantiste (Il Conte Almaviva, Nemorino), français (Nadir, Roméo, Don José, Hoffmann, Des Grieux) et verdien, vériste et puccinien (le Duc de Mantoue, Fenton, Beppe dans *I Pagliacci* et Rodolfo). On a pu l'entendre à de nombreuses reprises à l'Opéra d'Avignon, à Metz, mais aussi à Nice, Tours, Marseille, Montpellier, Paris, aux Chorégies d'Orange, au Festival de Radio France

et Montpellier, ainsi qu'à

Hong-Kong, Monte-

Carlo, Liège, Los

Angeles... Le 14

juillet 2013, il a

interprété *La*

Marseillaise lors

du défilé sur les

Champs-Élysées, en

présence du Président

de la République,

François Hollande. Durant la suite de

cette saison, on le retrouvera dans

le rôle-titre de Jean dans *Hérodiade*

à l'Opéra de Marseille ainsi qu'en

concert au Festival d'Avenches.



FABIENNE CONRAD

OLYMPIA, ANTONIA,

GIULIETTA, STELLA

SOPRANO

C'est en débutant en 2012 avec le rôle de Violetta de *La Traviata* à l'Opéra de Rouen que cette jeune soprano est révélée au public français et remarquée par la presse. Engagée pour chanter la Comtesse dans *Les Noces de Figaro*, Juliette dans *Roméo et Juliette*, Mimì dans *La Bohème*, ou Donna Anna dans *Don Giovanni*, elle interprète aussi le *Requiem* de Verdi à de nombreuses reprises. Ses performances musicales et scéniques dans les quatre héroïnes des *Contes d'Hoffmann* lui ouvrent les portes des scènes européennes. On lui offre alors les rôles-titres de *Mireille* de Gounod, *Lucia di Lammermoor*, *Manon* de Massenet, *Madama Butterfly*, mais aussi Micaëla (*Carmen*), la Princesse Marie de Gonzague dans le *Cinq-Mars* de Gounod ou encore Eliza dans *My Fair Lady*. Elle se produit ainsi au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra de Leipzig, à l'Opéra National de Lituanie, à l'Opéra de Massy, de Rouen, de Reims, de Metz, de Lübeck, de Tours, en tournée en Russie notamment avec M. -W. Chung, J. Lopez Cobos, L. Acocella, C. Diederich, R. Carsen, V. Boussard, avec l'ensemble de T. Currentzis. Parmi ses projets, on compte la reprise du *Cinq-Mars* de Gounod, Mimì dans *La Bohème* à l'opéra de Massy, le *Requiem* de Verdi, les rôles-titres de *Norma* de Bellini et de *Tosca* de Puccini.



LAURENT ALVARO

LINDORF, DAPERTUTTO,
COPPÉLIUS, DR MIRACLE
BARYTON-BASSE

Issu de la troupe de l'Opéra National de Lyon, Laurent Alvaro aborde très vite des rôles de premier plan : Golaud dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra Comique, Toulon, Montpellier et Malmö en Suède, Les Quatre Diables dans *Les Contes d'Hoffmann* à Lyon et Tokyo, Le Marquis de la Force dans *Dialogues des carmélites* à Lyon et Toulon, Pandolfe dans *Cendrillon* à l'Opéra Comique et au Konzerthaus de Vienne... À l'Opéra National de Paris il chante le Comte de Gormas dans *Le Cid* et dernièrement, Contenson dans *Trompe-la-mort*. Il est Méphistophélès

dans *La Damnation de Faust* à Bordeaux, Nantes et Angers, Thoas dans *Iphigénie en Tauride* à Amsterdam, Ragueneau dans *Cyrano de Bergerac* et Le Comte Capulet dans *Roméo et Juliette* à Madrid. En concert,

Laurent Alvaro est Wotan dans *Das Rheingold* et Frère Léon dans *Saint-François d'Assise* sous la direction de Kent Nagano à Montréal. Il donne plusieurs *Winterreise* en récital. En 2016/2017, on a pu l'entendre notamment dans *Così fan tutte* à Rouen, dans *Les Contes d'Hoffmann*, *Pelléas et Mélisande*, et Telramund dans *Lohengrin* à Saint-Étienne. La saison prochaine il sera à Salzbourg pour *La Périchole*, à Bordeaux pour *Elektra*, à l'Opéra Comique pour *Hamlet*.



LUCIE ROCHE

LA MUSE, NICKLAUSSE
MEZZO-SOPRANO

Après ses études à Marseille, Lucie Roche est très vite invitée par théâtres et festivals : Mallika dans *Lakmé* à l'Opéra de Saint-Étienne, La Sixième Fille-Fleur et La Voix dans *Parsifal* à l'Opéra Nice Côte d'Azur, La Princesse Clarice dans *L'Amour des Trois Oranges*, aux Opéras de Dijon et de Limoges, Nireno dans *Giulio Cesare*, La Première Servante dans *Elektra*, La Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* à Marseille, ainsi que La Mère, La Tasse chinoise et La Libellule dans *L'Enfant et les Sortilèges* au Festival d'Aix-en-Provence et à Angers-Nantes Opéra. En 2012, le Daegu International Opera Festival, en Corée du Sud, l'invite pour *Carmen* et la consacre Meilleure artiste lyrique féminine de l'année. Elle a chanté Waltraute dans *La Walkyrie* à Genève, Marie dans *Moïse et Pharaon* de Rossini à Marseille, La Mère de Thésée dans *Le Monstre du Labyrinthe* (création) au Festival d'Aix-en-Provence, sous la direction de Simon Rattle, et Olga dans *Eugène Onéguine* à Rennes, ainsi que *L'Oristeo* de Cavalli avec Concerto Soave à Marseille. Tout récemment, elle a chanté La Nymphé du Tempé et La Prêtresse dans *Les Amants magnifiques* de Lully avec le Concert Spirituel, ainsi que Dryade dans *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Nancy.



CARL GHAZAROSSIAN

ANDRÈS, COCHENILLE,
FRANZ, PITICHINACCIO
TÉNOR DE CARACTÈRE

Diplômé du C.N.S.M.D. de Paris et de la Guildhall School of Music de Londres, le Marseillais Carl Ghazarossian se fait rapidement remarquer par les chefs Malgoire, Minkowski, Jacobs, Haïm, Reyne et Spinosi. Il est régulièrement invité en France et à

l'étranger. Son vaste répertoire s'étend du baroque au contemporain, en passant par l'opéra-comique, l'opérette et la comédie

musicale. il donne de nombreux récitals

avec le pianiste David Zobel avec lequel il publie chez Hortus un album consacré aux *Méodies sur des Poèmes de Verlaine* en 2016, un enregistrement salué par la critique. Sa discographie comprend les Pastor 2 et Spirito 2 de *L'Orfeo* de Monteverdi en DVD (dir. Jean-Claude Malgoire), *La Giuditta* de Scarlatti (Oloferne), le *Motet pour une longue offrande* (dir. William Christie) et Bob dans *Toi c'est moi* de Moïse Simons. En 2017-18, on peut l'entendre notamment dans *Le Dernier Jour d'un condamné* à l'Opéra de Marseille, le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi au Théâtre de Romorentin. Il sera l'Abbé dans *Adriana Lecouvreur* à Saint-Étienne, Dr Erich Siedler, L'Avocat dans *L'Auberge du Cheval blanc* à Metz, Flûte dans *Le Songe d'une nuit d'été* à Tours. Prochainement, il sera Cajus dans *Falstaff* à Monte-Carlo, Gastone dans *La Traviata* et Cuzio dans *Le Nozze di Figaro* à Marseille.



ALINE MARTIN

LA MÈRE, LA VOIX
DE LA TOMBE
SOPRANO

Après ses récents engagements dans le rôle de Sélyzette dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas à l'Opéra National du Rhin, celui de La 2^e Dame dans *Die Zauberflöte* de Mozart et la partie de mezzo solo de la *Symphonie n°3* de Mahler à l'Opéra National de Paris, Aline Martin apparaît cette saison dans les rôles d'Annina dans *La Traviata* à l'Opéra Grand Avignon et la partie d'alto solo des *Litanies de venerabili altaris sacramento* et de *Thamos, Roi d'Égypte* de Mozart avec le chœur Accentus et Insula Orchestra à la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt, sous la direction de Laurence Equilbey. Membre de l'Opéra Studio Les Jeunes Voix du Rhin en 2005, soliste du C.N.I.P.A.L. en 2006-2007, on l'a depuis entendue, entre autres, dans les rôles de La Mère dans *Les Contes d'Hofmann* aux théâtres de Piacenza, Modena et Reggio Emilia, Giovanna dans *Rigoletto* à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra National de Lorraine, ou encore de La 2^e Dame dans *Die Zauberflöte*, de Lapak dans *La Petite Renarde rusée* à l'Opéra national du Rhin, de Stéphanos dans *Roméo et Juliette* à Marseille et Avignon, de Dorabella, dans *Così des Petits*, une version pour enfants de *Così fan tutte*, à l'Opéra National du Rhin, et de Mercedes dans *Carmen* aux Soirées lyriques de Sanxay. Avec l'Orchestre National de Lorraine, elle a enregistré *Le Petit Elfe* (Timpani), récompensé du Diapason d'Or en mars 2014.



LUC BERTIN-HUGAULT

CRESPEL, MAÎTRE LUTHER
BASSE

Diplômé du C.N.S.M.D. de Paris en 2010, année où il est également nommé Révélation Lyrique de l'Adami, il se fait rapidement remarquer sur les scènes françaises et internationales : il est le Mandarin dans *Turandot* aux Chorégies d'Orange, Brander dans *Huit scènes de Faust* et Don Pedro dans *Béatrice et Bénédicte* au Festival Berlioz et au Festival de Dresde, l'Ermite dans *Freischütz* au Royal Albert Hall, aux BBC Proms et à l'Opéra Comique, Sarastro dans *La Flûte enchantée* aux Bouffes du Nord et à Saint-Etienne, un Génie dans *Manfred* à l'Opéra Comique, Rocco dans *Fidelio* à Limoges, Le Commandeur dans *Don Giovanni* à Besançon et Limoges, le rôle-titre de *Don Quichotte* de Massenet à Chaumont et Besançon, Un Député flamand dans *Don Carlo* à l'Opéra National de Paris, Bartolo dans *Les Noces de Figaro*, Le Bailli dans *Werther* en concert au Théâtre des Champs-Élysées... Il se produit aussi en concert (9^e Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre de Chambre de Paris, *Magnificat* de Bach, *Requiem* de Mozart, *L'Enfance du Christ* de Berlioz, *Messie* de Haendel, *Stabat Mater* de Haydn) et en récital. Il porte aussi au public le répertoire mélodique dédié aux voix de basse avec le duo piano-chant qu'il forme avec sa sœur Anne. Ses projets incluent *Samson et Dalila* à Metz, *La Nonne sanglante* au Festival Palazzetto Bru Zane à Paris, *Benvenuto Cellini*, *La Traviata*, *Les Puritains* à l'Opéra National de Paris, *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs-Élysées.

RAPHAËL BRÉMARD

SPALANZANI, NATHANAËL
TÉNOR

Initié au chant lyrique par Marie-Paule Nounou, Raphaël Brémard se forme auprès d'elle et de Gilles Ragon avant d'entrer au C.N.I.P.A.L. de Marseille, de 2004 à 2006, où il reçoit les conseils de Mady Mesplé, Yvonne Minton, Tom Krause et David Syrus. Sa carrière prend vite son essor, sur les plus grandes scènes françaises ainsi qu'à l'étranger (Festival de Spolète, Glyndebourne Touring Opera). Il participe aux tournées d'Opéra Éclaté, se produit en tournée mondiale dans le spectacle de Peter Brook, *Une Fête enchantée*, et incarne Tibia dans *Les Caprices de Marianne* en tournée française avec le C.F.P.L. Recherché pour les emplois de ténor de caractère, il est Le Remendado dans *Carmen*, Monostatos dans *Die Zauberflöte*, Les Quatre Valets des *Contes d'Hoffmann*, Basilio et Don Curzio dans *Le Nozze di Figaro*. Il explore l'univers de l'opérette et de la comédie musicale en incarnant Camille de Coutançon dans *La Veuve joyeuse*, Ardimédon dans *Phi-Phi*, Freddy dans *My Fair Lady*, avec un accent particulier mis sur Offenbach (Fritz dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, Orphée dans *Orphée aux Enfers*, Gustave dans *Pomme d'api*, Chrysodule Babybas dans *Monsieur Chouffeuri*, Le Roi Bobèche dans *Barbe-Bleue*). Ses projets incluent L'Aumônier dans les *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra Grand Avignon, *Les Noces de Figaro* et *Adriana Lecouvreur* à Marseille, une tournée avec le Palazzetto Bru Zane...



GILEN GOICOECHEA

HERMANN, PETER SCHLÉMIL
BARYTON

Né à Bilbao, ce jeune baryton basque de nationalité française a fait ses études de chant dans la classe de Valérie Marestin au Conservatoire d'Avignon. Il se perfectionne auprès de Ludovic Tézier, Daniel Salas, Marcel Vanaud ou encore Renato Bruson.

Il fait ses débuts dans différents festivals lyriques tels que Le Festival

Cap Opéra bouffe de Sauveterre ou encore Le grand Festival de théâtre off d'Avignon.

Il se produit dans de nombreux spectacles avec la compagnie

FORTUNATISSIMO,

notamment dans *Le*

Testament de Monsieur Crac

de Charles Lecocq à l'Opéra Grand Avignon. En 2014, Il intègre la Troupe Lyrique Méditerranéenne avec laquelle il endosse les rôles de Florestan dans *Véronique*, Messenger et Jupiter dans *Orphée aux Enfers*, Offenbach et Mercutio dans la création *Traviata ne mourra pas !* composée par Christophe Franco. Depuis 2015, il est engagé en tant que baryton supplémentaire dans les chœurs des Opéras de Marseille et d'Avignon. En 2016, il est invité au Théâtre de l'Odéon à Marseille pour y jouer L'Assistant dans les *Trois valses* de Strauss, puis à l'Opéra de Nancy pour jouer Ramiro dans *L'Heure espagnole* de Ravel et Betto dans *Gianni Schicchi*. Il est Zapata dans *Le Chanteur de Mexico* à l'Opéra Grand Avignon, Trounadisse dans *Tistou les pouces verts* de Sauguet et Benoit dans *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Rouen.



CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés.

Unanimement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Mage* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns en sont le témoignage. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs à endosser des prestations solistes.

SOPRANO I

ROSELYNE GIRAUD
ELSA VACQUIN
YU-LING HUANG
AMÉLIE GRILLON
SANDRINE DUPLAT

SOPRANO II

GENEVIÈVE KOSTAKIS
GHEZLANE HANZAZI
VÉRONIQUE RICHARD
BRIGITTE CHOSSON
SOPHIE POULAIN

MEZZO-SOPRANO

CATHERINE SÉON
GENEVIÈVE LALOY
MARIE-HÉLÈNE BEIGNET
JUDITH LORACH
VALÉRIE DELLONG

ALTO

ANNE BESCOBO
FRANÇOISE DELPLANQUE
ANNE CRABBE
ISABELLE RUBAN
PASCALE CHAREYRE

TÉNOR I

FRANÇOIS BESCOBO
GIL HANRION
FRÉDÉRIC SABARD
PHILIPPE NONCLE
PIER-YVES TÊTU

TÉNOR II

SÉBASTIEN BEAULAIGUE
ÉRIC CHORIER
TERENCE NEWCOMBE
ALESSANDRO TARCHI
ÉRIC SOUFFLET

BARYTON

FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
BARDASSAR OHANIAN
FRÉDÉRIC FOGGIERI
ZOLTAN CSEKÖ
CHRISTOPHE ROSSETTI

BASSE

LAURENT POULIAUDE
DAVID ROBBE
DOMINIQUE TROUVÉ
ORFEY IVANOV
DENIS PUIROUX



ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français.

La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique.

Sur le plan régional, l'OSSEL va à la rencontre de tous les publics au travers d'actions de médiation. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'Orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

VIOLONS I

LYONEL SCHMIT
FRANÇOISE CHIGNEC
ÉLISABETH GAUDARD
ISABELLE REYNAUD
AGNÈS PEREIRA
TIGRAN TOUMANIAN
MEHDI ALTINAOUI
DIEDRIE MANO
FRÉDÉRIC PIAT
ANNE-CATHERINE PROMEYRAT

VIOLONS II

ALAIN MEUNIER
SOLANGE BECQUERIAUX
MARIE-NOËLLE VILLARD
CHRISTOPHE GERBOUD
FRANÇOISE GUIRIEC
CLÉMENTINE BENOÎT
FRANÇOIS VUILLEUMIER
AUDE RANDRIANARISOA

ALTOS

ANNE PERREAU
MARC ROUSSELET
GENEVIÈVE RIGOT
MADELEINE REY
FABIENNE GROSSET
ISABELLE BISCIGLIA

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
MARIANNE PEY
NICOLAS SEIGLE
SYLVIA STANTCHEV

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND

FLÛTES (ET PICCOLO)

DENIS FORCHARD
ALICE SZYMANSKI

HAUTOBOIS

SÉBASTIEN GIEBLER
MYLÈNE COÏMBRA

CLARINETTES

BERNARD GAVIOT-BLANC
ANDRÉ GUILLAUME

BASSONS

PIERRE-MICHEL RIVOIRE
CHARLES VILLARD

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGE BADOL
THIERRY GAILLARD
PHILIPPE CONSTANT

CORNETS À PISTONS

DIDIER MARTIN
JÉRÔME PRINCÉ

TROMBONES

NICOLAS VAZQUEZ
FRANÇOIS CHAPIUS
JOËL CASTAINGTS

TIMBALES

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONS

NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT
PATRICK GAGNE

HARPE

MARION SICOULY

ORGUE

CYRIL GOUJON

OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
JARDIN DES PLANTES — BP 237
42013 SAINT-ÉTIENNE CEDEX 2

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LOCATIONS / RÉSERVATIONS
DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 19H
04 77 47 83 40

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
© FRÉDÉRIC STÉPHAN - OPÉRA DE TOULON /
CYRILLE CAUVET - OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

